

## L'histoire orale à l'Écomusée du Bois-du-Luc

L'Écomusée du Bois-du-Luc mène, depuis sa création en 1984, une campagne visant à récolter les témoignages d'acteurs divers, en particulier des mineurs, afin de sauvegarder la mémoire de ces acteurs, de la conserver et de l'utiliser pour l'étude du passé. La récolte de ces témoignages fait partie intégrante d'un des fondements de l'Écomusée qui est de faire participer la population locale et régionale à l'enrichissement de sa collection. Les actions menées dans le cadre de la sauvegarde de la mémoire illustrent parfaitement la participation citoyenne chère aux écomusées.

Étant donné la spécificité minière de l'Écomusée, la campagne d'acquisition des témoignages a tout d'abord et naturellement été menée parmi les acteurs de la mine. Ces derniers ont livré leurs souvenirs liés à leurs activités au sein du charbonnage. Les premiers témoignages recueillis proviennent en outre d'acteurs ayant exercés des charges fort différentes au sein de la société ; il s'agit des interviews d'un comptable, d'une secrétaire, d'un géomètre, d'un porion et d'ouvriers mineurs d'origine italienne. Ces différents acteurs ont vécu les dernières années du charbonnage et leurs souvenirs illustrent les difficultés rencontrées par l'industrie charbonnière dans la deuxième moitié du XXe siècle.

La campagne d'interviews s'est poursuivie auprès d'autres anciens mineurs et de personnes exerçant des métiers gravitant autour de la mine. Un électricien, un machiniste, un surveillant au triage lavoir, etc. ont ainsi été questionnés sur leur travail au charbonnage à la même époque. Ensuite, les enquêtes orales menées à Bois-du-Luc ont été orientées en fonction des besoins liés à l'une ou l'autre exposition et/ou publication de l'Écomusée. L'exposition sur les ducasses, en 1997, a ainsi amené notre enquêteur à interviewer des tenanciers de manèges de la région. Dernièrement, l'exposition « Baume & Marpent – De la Haine au Nil... Itinéraire d'un géant » a permis de réaliser les interviews de quelques ouvriers et d'un ingénieur de la prestigieuse entreprise de construction métallique. Enfin, l'Écomusée a procédé à une série de témoignages d'acteurs qui se présentaient lors de rencontres fortuites et dont les souvenirs ont pour point commun le passé industriel et artisanal de la région du Centre. Notre collection comprend ainsi les témoignages d'un sabotier, d'un forgeron, d'ouvriers, de musiciens... Les dernières interviews de l'Écomusée ont été entreprises dans le cadre de la réalisation du pôle de valorisation des industries métalliques et de leurs œuvres sociales. Pour cela, nous avons lancé un appel à témoignages dans la presse afin de retrouver des acteurs qui ont travaillé au sein de la société étudiée dans ce pôle<sup>1</sup>. Cette campagne d'interviews est toujours en cours et a déjà permis de récolter les témoignages d'ouvriers, d'employés et de l'ancien directeur de la Compagnie Centrale de Construction de Haine-Saint-Pierre dont on ne possède plus d'archives.

La méthodologie utilisée au départ de cette campagne d'interviews a été improvisée car le manque d'initiatives en la matière à cette époque ne permettait pas aux enquêteurs de « construire » leurs interviews selon un modèle établi<sup>2</sup>. Néanmoins les enquêtes menées à l'Écomusée respectent dès le début une certaine logique qui rejoint la méthode décrite dans

---

<sup>1</sup> L'Écomusée a souvent eu recours aux appels à témoignages et à documents dans la presse locale et régionale pour compléter ses collections.

<sup>2</sup> Dans son ouvrage tiré de sa thèse de doctorat, Hélène Wallenborn évoque le mouvement historiographique belge de l'histoire orale. Ce n'est qu'à partir des années 1980 que les universités, les archives et les centres de recherche ainsi que les radios et télévisions ont commencé à recueillir et conserver les sources orales. L'historienne indique aussi que les premières campagnes d'interviews ont été menées dans les musées et dans les centres de documentation, mais qu'en général la méthodologie est rarement explicitée et que les travaux menés consistent souvent en la description de récits. Voyez : H. WALLENBORN, *L'historien, la parole des gens et l'écriture de l'histoire. Le témoignage à l'aube du XXIe siècle*, Bruxelles, 2006, pp. 44-61.

les études postérieures qui ont été menées sur la question<sup>3</sup>. L'enquêteur de l'Écomusée a ainsi toujours établi un plan d'enquête avant chaque interview et l'a soumis à l'approbation de la personne questionnée (appelé aussi témoin ou informateur). Le plan d'enquête a pour but de guider l'enquêteur au cours de son entretien tout en délimitant les sujets à aborder. À l'Écomusée du Bois-du-Luc, l'enquêteur a pris soin également de bien préparer le sujet avant chaque interview de manière à dresser un plan d'enquête détaillé contenant tous les thèmes à évoquer avec le témoin. Dans le plan d'enquête, les questions ne sont pas formulées définitivement de manière à laisser libre cours à l'enchaînement des sujets abordés. De plus, l'enquêteur l'a ainsi plusieurs fois constaté, le déroulement réel de l'entrevue ne suit pas nécessairement point par point l'ordre du plan d'enquête. Dans la pratique, il est parfois utile d'improviser, de s'adapter aux réponses recueillies du témoin pour enchaîner avec de nouvelles questions, voire de nouveaux thèmes. L'enquêteur de l'Écomusée a souvent effectué de telles improvisations qui ont finalement donné au récit des informations complémentaires bien utiles. Certaines enquêtes ont été menées en présentant aux témoins des supports (document, photographie, plan,...) qui permettent à la fois de relancer les propos quand la mémoire fait défaut et d'enrichir le récit.

Les interviews de l'Écomusée sont conservées pour l'instant sur les supports d'origines, c'est-à-dire des bandes sonores sur cassettes audio et des bandes vidéo type VHS et U-Matic. Lorsque nous avons répertorié les archives audio-visuelles de l'Écomusée<sup>4</sup>, nous nous sommes penchés sur la question des conditions adéquates pour la conservation de ces supports spécifiques. Dans la mesure où nos moyens ne nous permettent pas encore de numériser nos archives audio-visuelles, nous conservons celles-ci dans des boîtes d'archives en carton non acide, dans une pièce à l'abri de la lumière et où la température est comprise entre 18° et 20°. En outre, la plupart des témoignages ont été retranscrits, et certaines de ces retranscriptions ont été publiées, notamment dans des publications de l'Écomusée<sup>5</sup> ou dans des périodiques régionaux<sup>6</sup>.

La conservation des témoignages oraux à l'Écomusée suscite notre attention, tout particulièrement dans le cadre du projet de création sur le site de l'Écomusée du Bois-du-Luc d'un centre régional d'archives consacré au monde du travail<sup>7</sup>. En effet, L'Écomusée possède un ensemble important d'archives d'entreprises (provenant des charbonnages et des entreprises de la région du Centre) ainsi que des archives qui sont en marge de celles-ci, comme par exemple les archives du Crédit ouvrier de Morlanwez. D'où l'idée, à l'instar d'un département des Archives de France<sup>8</sup>, de concentrer à l'Écomusée des archives relatives au monde du travail en général. De plus, avec l'installation du SAICOM (Sauvegarde des Archives Industrielles du Couchant de Mons) sur le site minier du Bois-du-Luc, la création d'un tel centre d'archives se justifiait pleinement par le rassemblement des fonds d'archives

---

<sup>3</sup> Voyez notamment : B. GENEST (ss. dir.), *Guide d'enquête orale*, Québec, 1991. A. BLANCHET & A. GOTMAN, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Nathan, 1992. J. PENEFF, *La méthode biographique. De l'école de Chicago à l'histoire orale*, Paris, Armand Colin, 1990.

<sup>4</sup> I. SIRJACOBS, *Inventaire des archives audio-visuelles de l'Écomusée du Bois-du-Luc*, 2007.

<sup>5</sup> A. DEWIER, « La famille Hockemuler. Souvenirs d'une vie de gens du voyage », dans : *Nos ducaces*, Écomusée Régional du Centre, 1997.

<sup>6</sup> Certaines interviews ont été publiées dans : *El Mouchon d'Aunia – Culture et mémoire régionales*, n°4/1996 ; n°1/1997 ; n°4/2001 ; n°2/2002...

<sup>7</sup> Récemment, le Ministre du Patrimoine a marqué son accord pour l'étude de faisabilité de l'implantation d'un centre d'archives à l'Écomusée du Bois-du-Luc.

<sup>8</sup> Archives du monde du travail de Roubaix (site internet : <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/>).

industrielles et charbonnières des deux entités<sup>9</sup>. La particularité du futur Centre d'archives consacrées au monde du travail serait ainsi unique en Wallonie puisque la plupart des fonds d'archives industrielles sont éparpillés dans les divers dépôts d'archives publiques et/ou privées. De par ses orientations thématique et territoriale, notre futur centre d'archives se positionnera en tant qu'expert auprès des divers producteurs d'archives (entreprises encore en activité) et de mener des actions de sauvegarde et de préservation d'un patrimoine régional qui plonge ses racines dans nos fonds d'archives.

Les témoignages oraux font partie intégrante de ce patrimoine régional et nous permettent de combler les manques ou les lacunes de nos archives écrites. Inscrite dans sa politique d'acquisition, l'Écomusée poursuit plus que jamais sa récolte de témoignages oraux relatifs à l'histoire industrielle régionale afin d'illustrer l'hétérogénéité du développement industriel du bassin du Centre. Nous comptons mener cette récolte en s'intéressant à l'univers ouvrier et à celui des autres catégories professionnelles (employés, cadres et directeurs), aux modes d'organisation du travail, ainsi qu'à la vie quotidienne, tout en assurant, dans la mesure du possible, une correspondance avec l'acquisition d'archives ou de machines qui proviennent d'une même entreprise.

Isabelle Sirjacobs  
Archiviste à l'Écomusée du Bois-du-Luc

---

<sup>9</sup> Le Saicom couvre en effet la mémoire charbonnière du bassin borain à travers les archives de la SA des Charbonnages du Borinage, d'Hensies-Pommeroeul et du Hainaut. De plus, de nombreux fonds concernent les efforts sociaux entrepris par les mineurs tels que la Caisse commune d'Assurance des Charbonnages et la Caisse de Prévoyance du Couchant de Mons.